

droits sur les minéraux du sous-sol aux citoyens mexicains et interdit la participation étrangère dans les volets stratégiques du secteur énergétique. Cette politique n'a pas été appliquée de façon uniforme jusqu'en 1938. À cette époque, le gouvernement a exproprié les compagnies pétrolières privées et créé *Petróleos Mexicanos (PEMEX)*, la société pétrolière d'État, pour consolider toute l'industrie sous le contrôle exclusif du gouvernement. Les compagnies pétrolières ont alors décidé de boycotter le pétrole mexicain mais ces mesures furent de courte durée à cause des exigences stratégiques de la guerre. Le 18 mars, *Día de la Expropiación Petrolera*, est encore célébrée au Mexique comme une journée de «fierté nationale».

Cette fierté nationale rattachée à *PEMEX* est un élément puissant qui limite la volonté de l'administration Zedillo de privatiser certains pans du secteur énergétique. La privatisation des entreprises étatisées est une politique gouvernementale depuis 1988 mais le secteur énergétique en a été exclu. En janvier 1995, le gouvernement a annoncé que, dans le cadre de son plan de stabilisation, il accélérerait cette privatisation. La possibilité que ces mesures puissent toucher *PEMEX* a provoqué un vif débat et le gouvernement n'avance qu'avec précaution.

Jusqu'à maintenant, le gouvernement a annoncé que 61 usines pétrochimiques seraient vendues et que les activités de transport, de distribution et d'entreposage du gaz naturel seraient également privatisées. Par contre, pour calmer l'opposition, le président Zedillo a assuré au pays que *PEMEX* continuera à contrôler l'exploration, l'extraction et la transformation des réserves pétrolières et gazières, ainsi que la production de produits pétrochimiques de base.

L'idée de privatiser complètement *PEMEX* semble retenir davantage

l'attention à l'étranger qu'au Mexique où elle semble tout simplement impossible au grand public. Malgré cela, des dirigeants du secteur prétendent qu'il faut intéresser les investisseurs privés au secteur du gaz naturel pour contribuer, d'une façon ou d'une autre, à l'expansion nécessaire. On s'attend à ce que les entreprises canadiennes jouent un rôle important dans les privatisations à venir.

LE SECTEUR DU PÉTROLE ET DU GAZ

L'énergie est le plus important secteur d'activité de l'économie mexicaine. Le pays possède environ cinq pour cent des réserves mondiales de pétrole et environ un pour cent de celles de gaz naturel. Il produit 4,5 pour 100 du pétrole dans le monde.

À la fin de 1994, le Mexique disposait de réserves prouvées de pétrole et de gaz de 63 milliards de barils, les huitièmes en importance au monde. Ce chiffre ne comprend pas des découvertes récentes dans la Baie de Campeche qui, si elles se vérifient, pourraient accroître les réserves de presque 50 pour 100. Le Mexique dispose de réserves presque deux fois plus importantes que celles des États-Unis, mais inférieures à celles du Venezuela, l'autre grand producteur pétrolier dans cette hémisphère.

Petróleos Mexicanos (PEMEX), la société pétrolière d'État, est le seul producteur de pétrole et de gaz au Mexique. La loi lui confère l'exclusivité dans le domaine de l'exploration, de la production et de la distribution des produits pétroliers.

Malgré les immenses ressources du pays, la réglementation des prix et les politiques d'achats protectionnistes ont empêché d'atteindre les niveaux mondiaux d'efficacité. À compter de 1988, le gouvernement s'est lancé dans de vastes réformes économiques et a mis en place un contexte libéralisé

des affaires. En réaction, *PEMEX* a lancé un programme massif de modernisation qui repose pour l'essentiel sur des technologies importées.

Le secteur pétrolier du Mexique a été pendant longtemps l'un des moins efficaces au monde. À une époque, il fallait quatre fois plus de main-d'œuvre au Mexique qu'au Venezuela pour produire un baril de pétrole. Une structure de prix et de décisions complexe et fortement politisée et des syndicats puissants et corrompus ont permis à cette situation de durer. Malgré ces obstacles, l'administration Salinas a imposé un programme de modernisation en 1992 et les besoins en main-d'œuvre ont été réduits sensiblement puisque celle-ci est passée de 215 000 à moins de 110 000 au cours des trois dernières années sans qu'on enregistre de diminution de production.

La nécessité de moderniser est encore accrue par les pressions qui s'exercent sur *PEMEX* pour réduire ses effets sur l'environnement. Les efforts pour procéder de front à l'expansion, à la modernisation et au nettoyage du secteur énergétique feront apparaître une forte demande d'équipement, de fournitures et de services importés. La société dépensera plus de 20 milliards de dollars US en modernisation et en expansion au cours des quelques années à venir.

LE RÔLE DES IMPORTATIONS

Le Mexique est un exportateur net d'énergie. Il exporte près de la moitié de son pétrole brut ainsi que de grandes quantités d'électricité. Ses importations de produits pétroliers raffinés sont relativement petites et irrégulières et largement compensées par des exportations de produits comparables.